

POEME DU RIVAGE.

Au delà de midi tu suivras le chemin qui nous mène au rivage
tu seras plus que jamais vigilant, le moindre pas se compte
là-bas pour les jours qui nous restent il se fait un soleil
comble du souvenir, parade inconséquente du regret.

Avec le chant du flot, le ressac comme psaume
tu reprendras le feu de tes amours lointains
chaque visage aimé tu le verras en songe
ne serais-ce qu'un instant avec des mots cruels.

Les paroles assemblées ne sont point autre chose
qu'un rêve parmi cent que le ciel nous amène
vastes nuées, formes inutiles et pourtant enivrantes
les seules qui vaillent après tout notre profond regard.

Ainsi tu viendras sur cette finitude, ce spectacle éternel
découvert maintenant alors que ta jeunesse devinait
l'étendue du présent qui s'offrait à ton geste
ce temps n'existe plus mais pourtant tu le vis.

Regarde bien, regarde loin ce qui donc se prépare
la mer toujours fidèle ne te décevra pas
elle qui tient les mystères forgés ensemble
te donnera le cristal qui ouvre azur divin, sonore
ta vie ne sera plus que relique en la mémoire autre.

Jean-Louis Augé.

Mars 2023

